Jonathan, enfant "placé" puis oublié par un Etat qui préfère s'occuper des clandestins

écrit par Jules Ferry | 26 octobre 2021

Placé à l’âge de 3 ans, Jonathan a enchaîné les foyers et les familles d’accueil.
À ses 21 ans et avec l’arrêt de l’accompagnement de l’Aide sociale à l’enfance, il s’est retrouvé à la rue.
Depuis quelques mois, il vit dans une tente à Nantes. Il raconte son histoire.

Dommage pour Jonathan, il ne correspondait pas aux critères pour avoir un suivi digne de ce nom.
On en parlait il y a peu, étrangement, certains ont toutes les chances et voient se dérouler le tapis rouge vers un avenir radieux :
Nourris, logés, formés pendant 6 mois : à Rennes, la fabrique des nouveaux « petits Bretons »

https://resistancerepublicaine.com/2021/10/21/nourris-loges-formes-pendant-6-mois-la-fabrique-des-nouveaux-petits-bretons/

On nous racontait la belle histoire :

Pour les aider à régler leurs « *problèmes périphériques* », les élèves peuvent compter sur Véronique Quibel, qui avoue « *outrepasser un peu* » ses compétences. Prises de rendez-vous chez le médecin, chez l'orthodontiste pour les enfants, actualisation Pôle Emploi… La responsable « *multi fonctions* », auprès de laquelle beaucoup viennent confier leurs soucis quotidiens, n'hésite jamais à décrocher son téléphone. *« On veut vraiment qu'ils se dédient à 100 % à la formation, c'est important pour*

l'après ».

Oublié de mère patrie, Jonathan le petit Français n'a eu personne pour l'aider à régler ses « *problèmes périphériques* »…

Vidéo :

Jonathan ne doit pas être assez exotique pour avoir la main tendue de la « République ».

Les enfants des djihadistes qui ont déchiré leur carte d'identité française quand ils sont partis en Syrie sont un sujet plus croustillant pour les traîtres qui veulent les faire venir en France.

Cf l'indécente Tribune (texte ici) publiée le 25 octobre 2021. dans Libération, d' un certain Serge Hefez, Psychiatre.

Monsieur le Président, qu'attendez-vous pour rapatrier de Syrie les enfants de la République ? *Parrain [il parle de son « filleul », Samir, pour capter notre empathie] d'un enfant vivant dans les camps syriens, le psychiatre Serge Hefez connaît la force de résilience de ces jeunes et leur profond désir de se réadapter à la vie en France. Il demande à Emmanuel Macron d'agir.*

Il serait peut-être temps dans ce pays que l'on commence par s'occuper des nôtres avant de vouloir régler les problèmes de la Terre entière et ceux de nos ennemis.